

Des actions concertées pour le bien-être de tous

Rouyn-Noranda, le 17 janvier 2018 – Dans la foulée des sorties médiatiques des derniers jours, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue a convoqué les médias afin de faire le point sur diverses perceptions émises et rassurer la population sur les soins et les services offerts.

Interpelé par le traitement de l'information relativement aux activités du CISSS, le président-directeur général, M. Yves Desjardins, rappelle que la mission première de l'organisation est de maintenir, améliorer et restaurer la santé et le bien-être de la population. « Nous sommes conscients de la charge de travail et de la pression qui se retrouvent dans certains de nos secteurs, cependant, nous avons la responsabilité d'assurer l'accès et la continuité des services, et ce, malgré les défis au niveau de la main-d'œuvre auxquels nous faisons face. Nous voyons les choses objectivement et contrairement aux perceptions véhiculées par certains groupes d'intérêt, nous sommes sur le terrain en action, et constatons l'ampleur des changements nécessaires. »

La prospérité économique de la région amène une certaine rareté de main-d'œuvre dans l'ensemble des organisations publiques et privées qui s'accroît davantage dans les domaines spécialisés comme la Santé et les Services sociaux. « Notre organisation fait face à des défis importants en la matière et depuis plusieurs années nous fonctionnons avec près de 60 % de postes à temps partiel et 40 % à temps plein. Cette tendance lourde à doter davantage de postes à temps partiel doit être inversée et nécessite de changer profondément nos pratiques en ressources humaines. Comme la main-d'œuvre est limitée, il faut l'utiliser et l'affecter de manière optimale. Ce phénomène ne s'est pas généré spontanément avec l'arrivée du CISSS, il était présent un peu partout. Une fois que le constat est fait, nous reconnaissons la nécessité de changer les choses et partageons une position commune avec nos partenaires syndicaux sur cet enjeu. Nous avons donc entrepris diverses actions pour accompagner ce changement de paradigme », souligne le président-directeur général.

Enraciné auprès des équipes pour relever les défis de main-d'œuvre

Ce contexte oblige le CISSS à être plus créatif dans ses moyens de recrutement et de rétention du personnel. « De manière à rester près de nos employés, nous avons mis en place des comités de mobilisation sur l'ensemble du territoire pour entendre leurs préoccupations et les impliquer dans la recherche de solutions en lien avec le bien-être au travail », explique Marie-Pier Dufour, adjointe à la directrice des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques.

Le CISSS a également entendu l'appel des employés et des partenaires syndicaux afin de réduire le recours à la main-d'œuvre indépendante. « C'est donc par des mesures et un travail concerté que les taux de main-d'œuvre indépendante ont chuté de 67 % de juillet à novembre 2017. J'en profite pour mentionner toute notre reconnaissance quant à l'implication de l'ensemble de nos employés qui ont permis, par leur contribution, d'offrir une plus grande stabilité et continuité dans la qualité des soins et services », renchérit Yves Desjardins.

La qualité et la sécurité : l'affaire de tous!

« Nous déployons une multitude d'actions et de stratégies afin d'améliorer le contexte et les conditions de pratique de nos employés en plus d'évaluer et de mesurer la qualité et la sécurité de nos soins et services qui sont régies, encadrées, surveillées et évaluées au quotidien. Rappelons également que des moyens sont en place pour assurer l'évaluation, la surveillance et la vigie de la qualité de la pratique professionnelle en collaboration avec l'ensemble des directions » ajoute la directrice de la qualité, de l'évaluation, de la performance et de l'éthique, Maggy Vallières.

Une adaptation nécessaire

« Nous observons un vieillissement de la population en Abitibi-Témiscamingue qui crée une pression constante sur le réseau et nous pousse à adapter notre offre de service en fonction des besoins de la population, notamment en intensifiant les soins et les services de première ligne. Ce virage doit être entrepris pour rapprocher les services des usagers. Ce changement nous force à sortir de l'hôpital pour aller vers le patient, chez lui lorsque c'est possible, et à adapter nos stratégies pour offrir davantage de services. On mise sur l'amélioration et la bonification des services de première ligne, car ça implique tous les mécanismes, leviers et moyens afin d'éviter que la santé d'un usager ne se dégrade au point où l'hospitalisation devienne inévitable », conclut Caroline Roy, présidente-directrice générale adjointe.

- 30 -

Source :

Krystina Sawyer
Adjointe au PDG - relations médias
CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue

Pour entrevue :

Renée Labonne
Chef d'équipe en communication
819 825-5858, poste 2509